

Satyrrium spini (Denis & Schiffermüller, 1775)

la Thécla des Nerpruns

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Rare et en régression en Bourgogne, cette Thécla se maintient plus favorablement en Franche-Comté. Son statut pourrait cependant y évoluer négativement, notamment dans les localités situées en plaine et en Haute-Saône.

Denis Jucan



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

La Thécla des Nerpruns est facilement observable. Xérophile et orophile, elle butine les fleurs de l'Origan, des Serpolets, des Inules, des Ronces et de l'Orpin blanc. Elle fréquente des pelouses calcariques thermophiles, en général pourvues d'une végétation lacunaire, mais parsemées d'îlots arbustifs, présentant des affleurements rocheux ou des éboulis, ou se situant à proximité d'anciens murs envahis par les buissons. Les femelles pondent sur divers Nerpruns, dont le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*), et non sur *Prunus spinosa* ou sur les *Crataegus*, comme le suggéraient les anciens noms de « Thécla du Prunellier » et de « Thécla de l'Aubépine » indûment attribués à cette espèce par les auteurs du XIX^e siècle.

Description et risques de confusion

Le dessus, brun sombre, porte une petite tache fauve à l'angle anal des ailes postérieures. Le revers gris brunâtre est traversé par une ligne caténaire postdiscal blanche très marquée, plus ou moins large suivant les individus. La rangée de taches submarginales fauve orangé est très apparente, mais surtout l'angle anal est marqué par une grande tache d'un bleu clair irisé, caractéristique de l'espèce aussi bien chez le mâle que chez la femelle.

En vol, la Thécla des Nerpruns ressemble à beaucoup d'autres Théclas. Au repos, ailes fermées, *Satyrrium spini* est identifiable immédiatement grâce à la tache bleu clair du revers des postérieures.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique. Disparue de plusieurs départements du Nord et de l'Ouest de la France, elle est encore abondante dans certaines localités du Sud, surtout en altitude.

En Bourgogne, le principal noyau se situe autour de Dijon, sur le plateau de Côte-d'Or, la Côte et la Montagne. Quelques stations isolées sont disséminées dans l'Yonne, en zone de calcaire jurassique.

En Franche-Comté, l'espèce n'est présente en Haute-Saône que sur les plateaux calcaires vésuliens du Bajocien et du Bathonien, et sur les marnes du Trias à l'ouest de Lure, toujours en versants sud. En revanche, elle est plus fréquente dans l'arc jurassien, en particulier dans le sud du massif où elle atteint 1220 m d'altitude (Jura : Les Bouchoux).

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de la mi-juin à la fin juillet.

Dates extrêmes : 30 mai – 9 août (22 août 2001).

Atteintes et menaces

En altitude, *Satyrrium spini* ne semble pas être l'objet de menaces actives, car les pentes chaudes et rocailleuses qui abritent l'espèce sont fréquentes. Ce n'est pas le cas en plaine, où cette Thécla pâtit de l'arrachage des haies et de la rectification des lisières des prairies maigres.

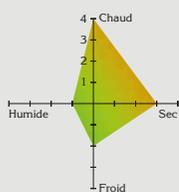
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les populations bourguignonnes et nord franc-comtoises doivent être surveillées, notamment leur densité, ainsi que l'impact sur celles-ci de mesures conservatoires telles que la fauche tardive, la restauration des murs ou le pâturage ovin. La pression de ce dernier, mal évaluée, peut toutefois rapidement mener à la catastrophe si elle induit la disparition des plantes nectarifères. Pour cette raison, un suivi méticuleux du paysage s'avère indispensable.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Œufs sur *Rhamnus cathartica* (Doubs, 2011).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN



Chenille sur *Rhamnus cathartica* (Doubs, 2010).

Jean-François MARADAN

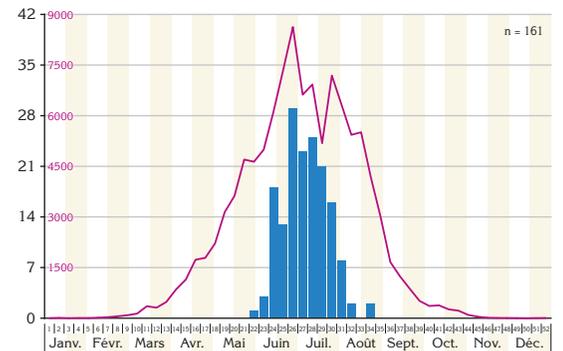


Chrysalide (Doubs, 2010).

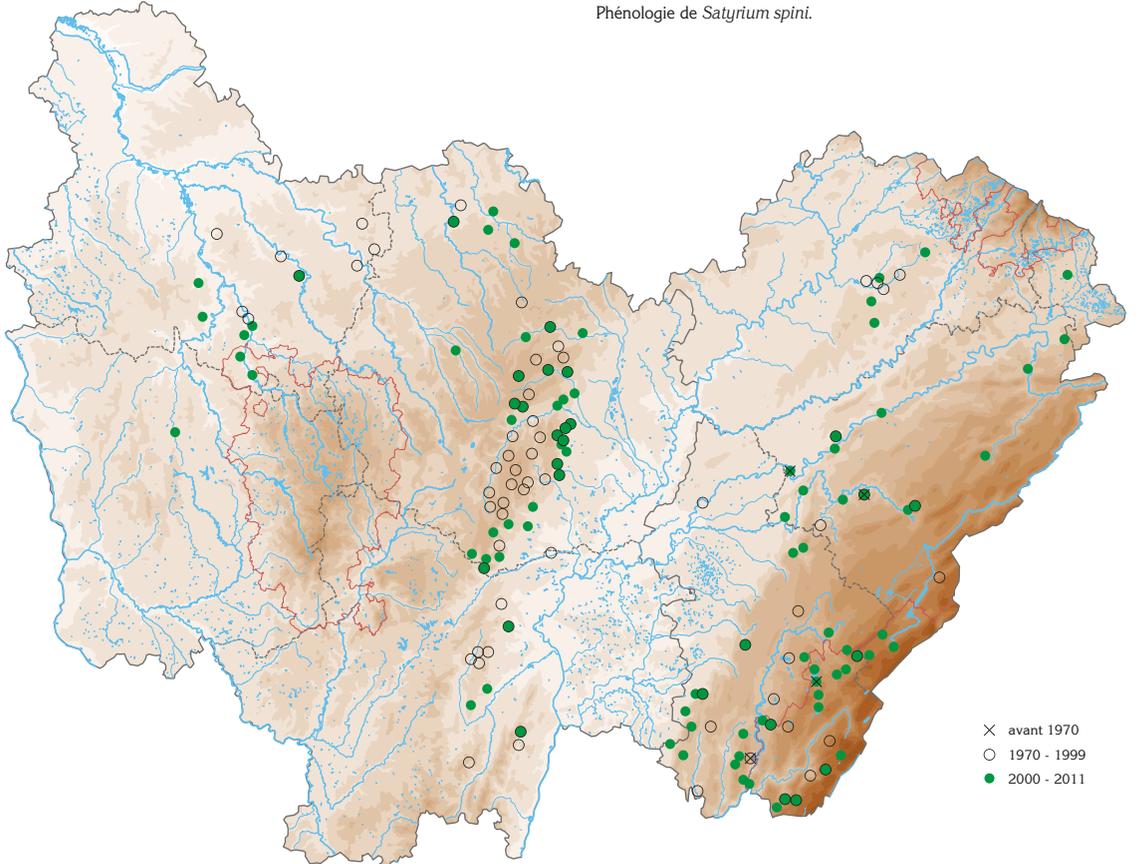
Claude VOINOT



Femelle (Côte-d'Or, 2008).



Phénologie de *Satyrium spini*.



Distribution de *Satyrium spini* en Bourgogne et Franche-Comté.